



Extrait du Association pour l'Économie Distributive

<https://www.economiedistributive.fr/Les-mecanismes-de-l-etranglement>

Les mécanismes de l'étranglement

- La Grande Relève - N° de 1935 à nos jours... - De 1976 à 1987 - Année 1987 - N° 858 - juillet 1987 -

Date de mise en ligne : vendredi 17 juillet 2009

Date de parution : juillet 1987

Copyright © Association pour l'Économie Distributive - Tous droits réservés

Les mécanismes de l'étranglement

Nous aurons certainement l'occasion de reparler ici du rôle abusif du dollar dans le commerce international (1) et des mécanismes capitalistes qui génèrent l'appauvrissement des pays pauvres au profit des pays riches. Mais voici un moyen simple, clairement exposé par F. Clairmonte et J. Cavanagh (2), pour comprendre comment les pays du Tiers-Monde sont écrasés par les prêts que leur "consentent" les banques :

Soit un pays qui emprunte 1 000 \$ par an à une banque américaine, pendant dix ans. Le remboursement est prévu sur 20 ans et le taux d'intérêt est de 10 %.

La première année, ce pays rembourse 1120e des 1 000 \$ reçus, soit 50 \$ et paie 10 % d'intérêts, soit 100 \$. Il dispose donc de 850 \$.

La seconde année, il reçoit un nouveau 1000\$; le remboursement est $2 \times 50 = 100$ \$ et les intérêts sont de 95 \$, pour ce qui lui reste à rembourser du prêt de l'année précédente, plus 100 \$ pour l'année en cours. Il dispose donc de $1000 - 100 - 95 - 100 = 705$ \$.

Les mêmes calculs pour les années suivantes donnent les résultats encadrés. Ils montrent que la 8e année, les 1 000 \$ reçus ne suffisent même plus à couvrir les sommes dues. La dixième année, le bilan négatif est tel que l'emprunteur doit ajouter 275 \$ aux 1 000 qu'il reçoit. Les deux années suivantes, il ne reçoit plus rien mais doit verser 2 400 \$. Il a alors pratiquement déboursé autant qu'il a reçu mais il se retrouve néanmoins avec une dette supérieure à la somme qu'il a empruntée !

Ce modèle simple montre bien les mécanismes capitalistes en général, et comment, en particulier, les pays du Tiers-Monde sont pris au piège. Mais en réalité, les choses sont bien pires pour ces pays, et ce pour au moins les trois raisons suivantes

	Nouveau prêt	Service de la dette	Marge disponible		
Intérêt	Amortiss.	Total			
Année	(1) en \$		(2) en \$	(1) - (2)	
1	1000	100	50	150	850
2	1000	195	100	295	705
3	1000	285	150	435	565
4	1000	370	200	570	430
5	1000	450	250	700	300
6	1000	525	300	825	175
7	1000	595	350	945	55
8	1000	660	400	1 060	-60
9	1000	720	450	1 170	-170
10	1000	775	500	1 275	-275
11 à 29		5 285	7 250	13 075	- 13 075

Les mécanismes de l'étranglement

TOTAL	10 000	10 500	10 000	20 500	-10 500
-------	--------	--------	--------	--------	---------

1) dans ce modèle, les taux d'intérêts sont supposés constants. En réalité, les taux américains ont doublé en moins de 18 mois à partir de l'automne 1979 et sont restés élevés, ce qui a ajouté des milliards de dollars à une charge déjà écrasante.

2) nous avons supposé que le prêt était constant, alors qu'en réalité les banques en ont baissé le niveau en 1981 quand elles ont réalisé que le Tiers-Monde ne serait jamais en mesure de payer ses dettes.

3) comme les pays du Tiers-Monde tentent à payer tant le capital que les intérêts, la somme due chaque année s'ajoute à la dette cumulée, et la vitesse de l'endettement s'accroît inexorablement.

C'est ainsi que 70 à 80 % des nouveaux prêts depuis 1979 ont été engloutis par le paiement des emprunts antérieurs : en 1981, pour la première fois dans l'histoire de l'après-guerre, les pays du Tiers-Monde sont devenus exportateurs de capitaux : transfert net 7 milliards \$ en 1981, 56 en 1983 et 74 en 1985 ; par exemple l'exportation de capitaux de l'Amérique Latine a été multipliée par 85 entre 1981 et 1985. Et ceci ne tient pas compte des profits des sociétés transnationales basées dans le Tiers-Monde, ni des transferts de capitaux par ces sociétés : le chiffre atteindrait 230 à 240 milliards de dollars américains, ce qui est une somme égale à 4 fois le montant du Plan Marshall. Or, n'oublions pas que "l'aide" apportée sous ce nom a été remboursée avec intérêts aux Etats-Unis alors que ce tribut des nations pauvres aux nations riches ne sera pas remboursé !

(1) Voir "L'Economie Libérée", supplément à la Grande Revue, n° 840.

(2) Dans "IFDA", dossier 59, mai-juin 1987, page 42.